

Gilles Vigneault pour enfants

Sandra Beckett

Fais ton somme,
Petit, homme,
.....
Plonge, plonge
Dans ton songe,...

Gilles Vigneault, "Petite berceuse du début de la colonie"

Gilles Vigneault est surtout connu comme chansonnier. Mais il est aussi poète et conteur, et depuis quelques années il écrit des livres pour enfants. Son premier album pour enfants *Les quatre saisons de Piquot*, paru aux Nouvelles Editions de l'Arc en 1979, a ravi un grand public au Canada ainsi qu'en Europe. Illustré par son ami Hugh John Barrett, ce très beau livre a mérité pour Gilles Vigneault le prix Alvine-Bélisle, attribué par l'Asted (Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation), en 1980. En 1981, Gilles Vigneault a publié, aux Nouvelles Editions de l'Arc, son deuxième livre de contes pour enfants, *Quelques pas dans l'univers d'Eva*.

Comme *Les quatre saisons de Piquot*, le dernier album pour enfants de Gilles Vigneault est plus qu'un livre, c'est un livre-disque. Sur le disque le poète-chansonnier chante lui-même sa *Comptine pour endormir l'enfant qui ne veut rien savoir*. Sans doute lui est-t-il arrivé dans le passé d'endormir ses propres enfants (il en a six) avec cette comptine. On se rappellera peut-être que le conteur a dû demander à Jessica et à Guillaume la permission de raconter "à tous les enfants du monde" les contes de Piquot sur lesquels les enfants de Gilles Vigneault avaient l'habitude de s'endormir.

Comme tous les grands poètes, Gilles Vigneault a gardé une âme d'enfant et, dans ce livre-disque, il révèle qu'il sait leur parler. L'ancien professeur de français et d'algèbre initie les tous jeunes enfants, en particulier ceux "qui ne veulent rien savoir," aux chiffres 1 à 13, aux couleurs, aux jours de la semaine. Mais il le fait sans en avoir l'air, en les faisant rêver sur les mots.

Dans sa comptine, Gilles Vigneault invite les enfants "qui ne veulent rien savoir" à s'endormir en comptant les fameux moutons: "Un mouton, deux blancs / s'en vont traverser le champ". Même dans ce livre pour enfants, le paysage est celui de la Côte-Nord rendu si célèbre par Gilles Vigneault: vastes étendues enneigées et sauvages, horizons immenses et isolés, tempêtes, forêts de sapins. Mais comme toujours chez le poète-chansonnier, c'est un monde où le réalisme

se mêle à la fantaisie, d'autant plus qu'il s'adresse ici à l'imagination des enfants. Les deux moutons blancs, vus de dos, qui invitent l'enfant à les suivre dans un monde de rêves, ne sont pas des moutons ordinaires. Ce sont "des moutons de porcelaine", qui portent "des sabots de laine". En écrivant pour les enfants, Gilles Vigneault donne libre cours à sa vive imagination, il se laisse rêver, il s'amuse et il amuse. Les images neuves, inattendues, telles celle des "sabots de laine", charment l'enfant, font sourire l'adulte.

Gilles Vigneault évoque, comme toujours, un pays où il n'y a que deux saisons. (Même dans *Les quatre saisons de Piquot*, "le printemps" est plutôt un prolongement de l'hiver.) Du lundi au vendredi, l'enfant suit des moutons blancs, gris, bleus, verts et noirs, à travers un paysage hivernal, où tantôt les moutons, tantôt le loup sont en porcelaine, figés en quelque sorte par ce paysage de froid. Mais le douzième mouton, celui de samedi est "transparent", "il a traversé le Temps". Nous voyons ici jusqu'à quel point les images de ce livre pour enfants rejoignent la thématique profonde du poète qui cherche toujours à échapper aux limites spatio-temporelles. Dans ce livre le poète s'évade par la rêverie, en créant un univers transparent où le Temps et l'Espace n'existent plus. Le douzième mouton, celui qui a traversé le Temps, semble traverser aussi l'Espace, sautant par la fenêtre de la chambre sans murs du petit garçon qui rêve dans son lit. La fenêtre, aux contours noirs qui semblent marquer la frontière du monde réel, flotte en quelque sorte dans un ciel bleu où les nuages se transforment en moutons. Le treizième a traversé l'arc-en-ciel, et son pelage en porte les couleurs. Il se démène puis va rejoindre les autres moutons dans un paysage où éclate enfin l'été. Dans la dernière illustration le petit garçon, ainsi que son lit, ont disparu, ne laissant dans la chambre que des souliers délacés. . .

Gilles Vigneault refuse de compromettre la langue et d'écrire en charabia pour les enfants. Le vocabulaire, qui est parfois difficile pour les plus petits, ne les empêche pourtant pas de s'embarquer. S'ils ne savent pas ce que c'est qu'un "vieux loup de prétentaine", ils ne frémissent pas moins quand surgit cette bête menaçante qui crache le feu et qui ressemble fort à un dragon. (Le renard qui erre dans les rêves du jeune héros des *Quatre saisons de Piquot*, autre bête hybride, a une crinière de lion et la queue d'un tigre.) Le poète sait bien que les enfants aiment avoir peur, mais pas trop quand même. Et pour apaiser la peur du jeune lecteur avant qu'il ne s'endorme, Gilles Vigneault transforme son loup sinistre en un loup de porcelaine qui a l'air d'un petit chien. On pense au "renard" dont il est question dans le dernier conte des *Quatre saisons de Piquot*, et qui n'est en réalité, apprend l'enfant, qu'un chien.

Il y a un mariage heureux du texte et de l'image, qui s'unissent pour parler directement au jeune lecteur. Les illustrations de Claude Fleury, qu'une amitié de nombreuses années lie à Gilles Vigneault, prennent autant, voire plus de place que le texte dans cet album. Leur pouvoir évocateur des apporte au texte un appui considérable. On pense en particulier à l'ingénieuse illustration de mardi. Selon le poète, on pressent la présence du loup dans la plaine. L'artiste

nous montre deux sapins noirs qui se découpent nettement sur une pleine lune immense, prenant la forme insolites d'un énorme loup qui hurle à la lune. Les images importantes, aux couleurs fraîches et vives, captent l'attention des petits enfants et leur facilitent la compréhension du texte.

Au texte et à l'image qui parlent aux enfants s'ajoute la voix de Gilles Vigneault, qui chante la comptine sur le disque. Ce qui étonne quelque peu, c'est qu'il la chante sur un air de gigue qui donne plus envie de danser que de s'endormir. Le chansonnier s'amuse bien. Au début du disque, il rassemble ses moutons, comme s'il allait les faire danser un quadrille:

Attention! Les moutons en place.
Les verts à droite, les gris à gauche
Les bleux au milieu, . . .

Le mot "lundi" prononcé à la fin du disque, donne à penser que Gilles Vigneault va reprendre sa semaine, comme dans une ronde, mais tout d'un coup le disque termine sur un long bêlement du chansonnier, suivi des bêlements de tout un troupeau de moutons, ceux sans doute qui s'éloignent à la dernière page du récit.

Sur le revers du disque, il chante une berceuse, "Petite berceuse du début de la colonie", dont les paroles paraissent à la dernière page du livre. C'est une belle berceuse pour endormir un petit "Jésus" né chez les Iroquois. Seule la biche et le caribou viendront plier les genoux devant ce Sauveur né un jour d'hiver dans un paysage tout enneigé, où c'est un loup, non pas un ange, qui annonce la nouvelle.

Comme tous les meilleurs livres pour enfants, celui de Gilles Vigneault peut se lire à différents niveaux. La fantaisie la poésie, la musicalité du texte ne charment pas moins les grandes personnes que les tous petits enfants. Les plus petits aimeront se le faire lire (mon fils de trois ans en était séduit) et les enfants un peu plus âgés seront incités à la lecture par ce texte court et aéré qui les invite à découvrir la magie de la parole. Il est à espérer que *Comptine pour endormir l'enfant qui ne veut rien savoir* ne ferme pas la série d'albums pour enfants promise par Gilles Vigneault, et que ce grand conteur continuera à régaler de beaux livres les enfants de tout âge.

Sandra Beckett est professeur adjointe au Collège Redeemer de Hamilton, où elle enseigne la langue et la littérature françaises. Elle s'intéresse à la littérature provençale et elle prépare actuellement un livre sur Les récits de la quête spirituelle chez Henri Boxco.